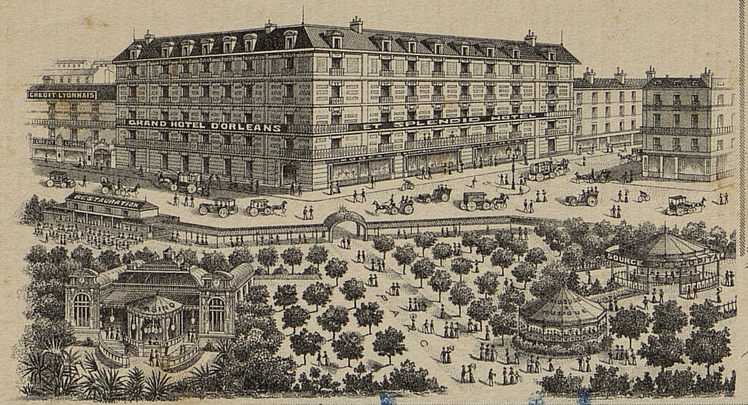
FBC_148 4

GRAND HÔTEL D'ORLÉANS ET SPLENDID HÔTEL
SUR LE PARC
en Face le Casino

ASCENSEUR
TÉLÉPHONE
ELECTRICITÉ

G. PRALOIS
PROPRIÉTAIRE

AUTO-GARAGE dans l'Hôtel



Vichy, le 20 juillet 1905

ARCHIVES DE FUJOL BEGOLEN

Monsieur et cher Confrère

Votre bonne et aimable lettre est venue me prodiguer des encouragements de toutes sortes dont je tiens à vous remercier de suite.

Je vous remercie aussi d'avoir plaidé ma cause auprès de l'AFH. Votre grande autorité fera mieux que toute autre influence me faire obtenir cette mission. Je ne dirai pas que je vois m'y préparer car je m'y prépare depuis 10 ans.

Mais je crois que je vais pouvoir dès cet hiver, me mettre à rédiger le chapitre des colonies de mon ouvrage et la corder avec le nouveau manuel de morale que je pourrais tirer de mes explorations.

Je serais aussi intéressé voir votre ouvrage que je vous remercierai dès que je l'aurai reçu ; je ne l'ai pas encore reçu.

Je pense aussi à relier notre Union — une fois qu'elle sera fondée à l'AFH. mais je crois qu'il ne faut pas faire la chose à la légère et qu'il serait peut être utile de bien s'entendre sur le moule à suivre et le but à atteindre.

C'est un peu trop tôt pour lancer l'Afrique on pourrait compromettre. Je désire ne pas me presser et ne parler ouvertement à la chasse que quand j'aurai une personne à ma détention dans chaque bouée

Monsieur, dans la [illegible] vous trouverez [illegible] ouvrages [illegible] les [illegible] sur [illegible] les colonies [illegible] en [illegible] et [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible]

J'en ai donc beaucoup mais
non donc toute.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Je voudrais vous voir
pour causer avec vous d'une
idée que je me suis cette fois
le premier à avoir eue, mais
dont ma prétention de la
S.A.S. m'a montré non
seulement la réalisation mais
l'urgence

J'ai tant souffert
de notre malheureuse ~~et~~
la tyrannie de certains
Coutumiers et du
dédain de certains travaux
qu'après avoir triomphé de tous
cela je voudrais éviter à
d'autres des tracas et des
obstacles qui la empêchent
de travailler avec leur
qui ils le pourraient

Donc après de temps
nous le savez j'aurai
ma retraite, je commencerai
leur valentiers tous un
loisir et toute ma force
à cette œuvre d'union
si j'étais sûr de pouvoir compter un
ou 4 concours comme le vôtre.
Je fais partie de la fédération belge
dont j'ai suivi le travaux
Je rédige en ce moment un adres
destinée aux sociétés de l'Afrique
pour ~~le dire~~ leur exposer notre
but et nos moyens; peut être
vous la communiquerai-je
Mais je désirerais beaucoup vous voir pour
causer avec vous de tout cela. Je suis malheureux
et il m'est bien difficile de prendre sur le
temps court congé que me laissera
Vichy. Si vous alliez au Congrès de l'AFAS
ne pourriez vous vous arrêter ici entre 2 trains
en passant, on me donne rendez vous à Paris
Je ne sais quand commence le congrès de l'AFAS, mais je puis vous
dire que je serai ici jusque vers le 5 Août et que je compte,
en me rendant à Lille passer 5 jours à Paris. Je suis
extrêmement désireux de vous voir pour causer avec vous très
sérieusement de tout cela et vous me feriez le plus vif
plaisir en agissant le bonté de m'en donner les moyens
Croyez à mon bien sincère dévouement, Lenz

Je compte vous écrire
Paris, lorsque vous saurez quelque chose
Dr. Lenz